

3 questions à ...



J.-Pierre Amalric

Historien, président de l'association Présence de Manuel Azaña.

Pourquoi M. Azaña est important pour Montauban ?

Parce que Montauban est sa dernière demeure ! Dans une de ses dernières confidences, Azaña

avait dit « Là où je tomberai, c'est là que je veux rester reposer ». Et puis, comme l'a dit l'écrivain Jorge Sainpol, Azaña doit aussi rester à Montauban parce qu'il est le témoignage de cette Espagne démocratique piétinée et vaincue en 39/40. Certains demandent que son corps soit rapatrié en Espagne... Mais ce serait effacer les souvenirs de cette épreuve : il doit rester comme mémoire de ce que peut produire la folie des hommes.

Que pensez-vous de la venue d'E. Macron ?

La présence de notre président demain est vraiment une nouveauté absolue : nous n'avons jamais vu président, un chef du gouvernement, ni même un ministre français s'intéresser à ce que représente la sépulture d'Azaña à Montauban.

Que représente la journée de demain ?

Nous n'avons jamais eu un mot d'une haute autorité française sur l'abandon de la République espagnole par la France. Si le chef de l'Etat français le reconnaît, ce sera une importante mise à jour de notre mémoire nationale, comme Chirac l'a fait avec la Shoah. Maintenant, est-ce que le président ira jusque-là ? S'il le fait, ce sera très bien. Mais, le geste d'aller sur la tombe d'Azaña, même sans parole, porte et comptera.